

Allez représenter notre belle patrie
 Au sein de ce concours des plus nobles héros :
 Marchez au premier rang, que l'univers publie
 De vous les exploits les plus beaux.

Vos frères restés seuls au sein de leurs chaumières,
 En pleurant votre perte, envieront votre sort ;
 Ils vous suivront des yeux sur la rive étrangère,
 Ils applaudiront votre mort.

Déjà, brave LaRocque, aux plages d'Italie
 Ton sang nous a frayé de glorieux sentiers ;
 Oh ! que ce sang si pur soit, pour notre patrie,
 Une semence de guerriers.

Février 1868.

M.

LE DIAMANT PERDU.

(Suite)



L battait des mains, gambadait et faisait des grimaces qui, en tout autre moment, eussent fort diverti les rieuses jeunes filles.

—Bon Dieu ! miss Owens, demanda Clara vivement, comprenez-vous ce qu'il dit ?

—Il n'y a pas à s'y méprendre, ma chère ; il nous annonce que, selon notre désir, il s'est mis à la recherche des chlamydères et qu'il a trouvé plusieurs berceaux de ces oiseaux.

—Serait-il possible ? Mais alors je pourrais espérer... oh ! interrogeons-le, ma chère Rachel ; de grâce, assurons-nous que vous ne vous trompez pas.

En employant tour à tour l'anglais, quelques mots de l'idiome indigène et surtout le langage des signes, on questionna de nouveau le sauvage. Après bien des malentendus, inévitables dans un pareil entretien, on se confirma dans l'interprétation de Rachel ; Tête-de-Crin, depuis la visite des dames à Walker-station, avait été constamment en quête des berceaux de chlamydes ; aidé de sa lubra et de ses enfants, il avait réussi dans ses perquisitions et accourait à Dorling pour annoncer qu'il avait découvert plusieurs berceaux.

Clara, dès qu'elle fut sûre du fait, ne put cacher sa joie.

—Il importe maintenant de savoir, reprit-elle d'une voix tremblante, si ces berceaux sont bien éloignés d'ici, et dans quelle partie du pays ils se trouvent.

Rachel, fort impatiente elle-même d'éclaircir ce point important, s'empessa de transmettre la question de Clara à Tête-de-Crin.

—Dans le *Maaly-Scrub*, répliqua-t-il.

Clara demeura terrifiée :

—Ce *Maaly-Scrub* ou désert des Maalys, dit-elle à Rachel, n'est-il pas de cette contrée inhabitable qui commence à Walker-station et qui s'étend, dit-on, à des centaines de milles en tous sens ? Mais, ma chère miss Owens, comment s'aventurer dans ces régions sauvages, où les plus hardis explorateurs européens n'ont jamais, dit-on, osé pénétrer ?

—Songez donc, chère Clara, que les indigènes eux-mêmes ne s'engagent pas bien avant dans les bois, et sans doute notre ami Tête-de-Crin n'a pas poussé ses investigations à une grande distance de

sa demeure ordinaire. D'ailleurs, on ne risquerait pas de s'égarer en le prenant pour guide.

Cependant elle demanda quelle distance séparait Walker-station des constructions des chlamydères, et elle eut la satisfaction d'apprendre qu'elles avaient été découvertes dans un rayon de deux ou trois milles autour de la station.

—Deux ou trois milles, répéta Rachel ; ce ne serait qu'une promenade.

Et elle parut réfléchir aux moyens d'exécuter un projet encore en germe dans son esprit.

—Rachel, reprit Clara, lors de notre promenade sur la lisière du *Maaly-Scrub*, nous demandâmes à Tête-de-Crin s'il trouvait des berceaux, de nous apporter quelques-uns des ornements accumulés en grand nombre à l'entrée des tonnelles de chlamydères ; a-t-il donc oublié notre commission ?

—Vous avez raison, ma chère, répliqua miss Owens, et j'ai moi-même répété ces recommandations à son fils Nez-Percé, qui, ne vous en déplaise, est plus intelligent que lui. Je gage qu'ils s'en sont souvenus l'un et l'autre.

Et elle transmit à l'Australien la question de Clara. Tête-de-Crin en saisit facilement le sens ; il fouilla dans un sac de peau suspendu à son côté, et en tira une poignée de cailloux cristallisés, de grains aux couleurs éclatantes, de morceaux de métal poli, de coquillage ; on eût dit ces fragments de clinquants, ces mille brimborions qui, par leur arrangement symétrique, produisent de si ravissants lessins dans un kaléidoscope.

Comme les deux amies émerveillées en faisaient l'inventaire, Clara tout à coup poussa un cri d'étonnement et de joie.

—Miss Owens, dit-elle en désignant un objet de petite dimension perdu au milieu d'une foule d'autres bagatelles brillantes dans la main noire et calleuse de Tête-de-Crin, ne me trompé-je pas ? Ne reconnaissez-vous pas comme moi...

L'émotion l'empêcha d'achever.

Les yeux de Sachel se portèrent sur plusieurs grains de métal jaune dont l'éclat surpassait celui des coquilles nacrées et des carapaces d'insectes qui les entouraient.

—Je vous comprends, Clara, répliqua-t-elle, ce sont en effet des pépites d'or natif que les bowerbirds auront dérobées aux placers du voisinage. En vérité, il y en a là pour plusieurs dollars.

—Que m'importent ces grains d'or ? s'écria Clara d'un ton d'impatience ; je vous montrais ceci... ceci... Ne vous semble-t-il pas.

—Et c'est un de ces grains de rassade que nous